

LA SEPTANTE ET LE CANON CHRETIEN DE LA BIBLE

Dr. Ștefan MUNTEANU

Institut de Théologie Orthodoxe „Saint-Serge” de Paris (France)

Abstract

From an editorial point of view, the list of books included in the Hebrew Bible and in the Christian Bible demonstrates big differences in terms of name, way they are grouped together, order and number of books. This is valid not only for the Catholic and Orthodox Bibles which add in their canon of the Old Testament the writings which are not included in the Hebrew Bible, but also for the Protestant Bible. How to explain these differences? Is it only a simple editorial choice or is it a characteristic of the Christian canon of the Old Testament? To answer these questions, we intend to present a critical investigation of the Masoretic Text and its Greek version, the Septuagint, which takes into consideration the main „differences” about the titles, groups, order and number of books.

Keywords: Bible, Tradition, Old Testament, Masoretic Text, Septuagint.

1. Les « écarts » rédactionnels entre le Texte Massorétique et la Septante

Nous sommes souvent tentés de dire que la seule différence entre la Bible hébraïque et la Bible chrétienne est la présence dans cette dernière des livres du Nouveau Testament. Avec une telle affirmation, nous considérons que l’Ancien Testament¹ chrétien est équivalente et a les mêmes finalités que le *TaNaK*² juif. Bien

¹ Le nom d’« Ancien Testament », donné à cet ensemble d’écrits, est une expression forgée par l’apôtre Paul pour désigner les écrits attribués à Moïse (cf. 2 Co 3,14-15). Son sens a été élargi dès la fin du II^e s. pour l’appliquer à d’autres Ecritures du peuple juif, en hébreu, araméen ou grec.

² Dans le judaïsme rabbinique, la Bible est parfois nommée מִקְרָא («Lecture») et renvoie à son usage dans la lecture publique à la synagogue (cf. Ne 8,8). On l’appelle aussi סְפָרֵי הַקְּדוֹשׁ («Les écrits de sainteté») ou סְפָרֵי הַקְּדוֹשׁ («Les livres de sainteté»), à savoir le corpus des livres considérés inspirés et faisant autorité. A partir du VIII^e s. ap. J.C. on rencontre également le terme de *TaNaK* qui est très usuel aujourd’hui. C’est un acronyme formé des initiales des termes hébreux des trois parties du canon de la Bible hébraïque (cf. Talmud de Babylone, *Sanhedrin* 101a; *Qidusshin* 49a; *Mo’ed Qatan* 21a): T[orah] (תּוֹרָה = Loi), N[eviim] (נְבִיאִים = Prophètes), K[etuvim] (כְּתוּבִים = Ecrits).

sûr, l'existence de rapports étroits entre les deux textes est incontestable. Cependant, un coup d'œil rapide sur la liste des livres contenus dans les deux canons montre qu'il ne s'agit pas de relations toutes simples (voir Tableau # 1).

D'un point de vue rédactionnel, les deux listes présentent de grandes différences quant au nom, regroupement, ordre et nombre des livres. Ceci est valable non seulement pour les Bibles catholiques et orthodoxes qui ajoutent dans leurs canons de l'Ancien Testament des écrits non présents dans la Bible hébraïque, mais aussi pour les Bibles protestantes. Comment s'expliquent alors ces différences ? S'agit-il d'un simple choix éditorial ou bien d'une particularité du canon chrétien de l'Ancien Testament ?

Pour répondre à ces questions il faut avant tout se rappeler que l'Eglise a adopté depuis ses origines la Septante (LXX) comme « Ancien Testament », seul texte authentique et inspiré. Comme le texte hébreu, aux alentours de l'ère chrétienne, présentait lui-même une « fluidité rédactionnelle » (D. Barthélémy), nous ne connaissons avec précision ni le nombre ni le contenu des livres de la LXX. Sous sa forme actuelle, la LXX nous vient des manuscrits chrétiens, dont les plus anciens sont les fameux codices *Vaticanus* (IV^e siècle), *Sinaiticus* (IV^e siècle) et *Alexandrinus* (V^e siècle). Dans tous les cas, entre le II^e et le V^e siècles, au moment où le judaïsme, ayant clos son propre canon, commence à fixer le texte qualifié plus tard de « massorétique »³, l'Eglise est suffisamment autonome par rapport à la Synagogue pour ne pas en être affectée immédiatement. Bien au contraire, l'Eglise a ajouté et conservé dans ses Ecritures des textes et des passages non retenus par le canon hébreu. La majorité des listes canoniques transmises par les Pères et les conciles de l'Eglise montrent clairement qu'au IV^e siècle ap. J.C., l'Ancien Testament avait diverses formes dans les différentes régions chrétiennes. Ce

³ Le texte hébreu était écrit initialement avec seulement des consonnes ce qui demandait une vraie connaissance des mots pour la prononciation. Une fois que les Juifs se sont dispersés dans d'autres pays et qu'ils ont perdu l'habitude de lecture, les autorités rabbiniques ont demandé à des « massorètes » (copistes) de fixer les voyelles dans le texte et d'ajouter des indications de lecture. Le texte biblique final retravaillé par les massorètes entre le VI^e et le X^e s. ap. J.C. a été appelé « Texte Massorétique » (TM).

fut seulement à une époque postérieure que le canon hébreu commença à exercer une influence sur l'Église.

Quoi qu'il en soit, en délimitant progressivement le corpus de ses écrits, l'Église tant en Orient qu'en Occident, n'a pas adopté la forme du canon hébreu classique. Il en est ensuite de même au XVI^e siècle : les Églises issues de la Réforme⁴ ont repris la liste du canon hébreu mais non la structure rédactionnelle. Ainsi la composition actuelle du canon des Bibles chrétiennes est *grosso modo* toujours conforme à celle de la LXX. Par conséquent, les différences de noms, regroupement, ordre et nombre des livres entre l'Ancien Testament chrétien et le *TaNaK* juif sont dues aux « écarts » existants entre le TM et la LXX. Mieux connaître ces « écarts », c'est mieux comprendre pourquoi les Bibles chrétiennes ont retenu la structure rédactionnelle grecque.

2. Les noms des livres dans le TM et la LXX

Les titres des livres contenus dans la Bible hébraïque peuvent être classés en trois catégories :

(1) selon le ou les premiers mots d'un livre : Genèse (בְּרֵאשִׁית = Au commencement), Exode (שְׁמוֹת = Noms), Lévitique (וַיִּקְרָא = Il cria/appela), Nombres (בְּמִדְבָּר = Au désert), Deutéronome (הַדְּבָרִים = Les paroles), Proverbes (מִשְׁלֵי = Exemples, sentences), Cantique des Cantiques (שִׁיר הַשִּׁירִים), Lamentations (אֵיכָה = Quoi !).

(2) selon le nom du héros du livre ou de l'auteur supposé : Josué (יְהוֹשֻׁעַ), Juges (שׁוֹפְטִים), Samuel (שְׁמוּאֵל), Rois (מְלָכִים), Job (אִיּוֹב), Ruth (רוּת), Qohéleth (קֹהֶלֶת), Esther (אֶסְתֵּר), Daniel (דָּנִיֵּאל), Esdras et Néhémie (עֶזְרָא וְנְחֵמְיָהוּ), Isaïe (יִשְׁעְיָהוּ), Jérémie (יֵרֵמְיָהוּ), Ezéchiel (יְחֵזְקֵאל) et chacun des douze prophètes.

(3) selon le contenu : Psaumes (תְּהִלִּים = Louanges), Chroniques (דְּבָרֵי הַיָּמִים = Paroles des jours).

Pour les cinq premiers livres de la Bible hébraïque, la LXX remplace les titres du premier type par des titres liés au contenu ou à un mot utilisé fréquemment dans le texte grec. Ainsi :

⁴ L'utilisation classique du terme « Réforme » avec une majuscule et au singulier est pratique, mais pose un problème d'interprétation. En tous cas, le terme désigne d'habitude les luthériens, les réformés (zwingliano-calviniste et le groupe des Églises évangéliques) et les anglicans.

- Genèse (Γένεσις): le titre grec signifie « naissance » ou « commencement » et il indique le sujet du livre, la création du monde⁵.

- Exode (Ἔξοδος): le titre [ἔξ (au-dehors) + ὁδός (route)] résume le contenu des quinze premiers chapitres du livre, la sortie de l'Égypte⁶.

- Lévitique (Λευιτικόν): le titre désigne le contenu du livre comme matière « lévitique », c'est-à-dire relevant de la responsabilité des Lévites⁷.

- Nombres (Ἀριθμοί): bien que cela ne représente pas l'essentiel de l'ouvrage, le titre désigne les listes ou les recensements des Israélites que le livre comporte⁸.

- Deutéronome (Δευτερονόμιον): le titre [δεύτερος (second) + νόμος (loi)] évoque un roi pieux à qui on prescrit de recopier la Loi, de l'honorer et de la préserver⁹.

Ces titres des livres que nous trouvons dans le Pentateuque¹⁰ grec ne sont pas étranges à la tradition rabbinique. Les Sages

⁵ Le titre trouve son origine dans la traduction grecque de Gn 2,4 : « ceci est le livre de l'origine (ἡ βίβλος γενέσεως) du ciel et de la terre ». D'ailleurs, le verbe γίνομαι (naître, mettre au monde) revient 23 fois dans le chapitre 1. Il y est employé à la place des formules de l'hébreu : *Que soit... qu'il y ait... et fut...* Cela souligne ce que le livre de Genèse décrit bien : « le devenir, le venir-à-l'être » du monde, des hommes, de l'histoire patriarcale.

⁶ Dans la LXX on trouve le terme en Ex 19,1 et Nb 33,38 avec le sens : « la sortie des fils d'Israël de la terre de l'Égypte ».

⁷ Le titre grec prête cependant à confusion car ce livre ne parle qu'une seule fois des lévites (cf. Lv 23,32-34). En fait, il en parle souvent indirectement, puisqu'il parle des prêtres, qui forment un clan de la tribu de Lévi, mais il les nomme « prêtres fils d'Aaron » (et non prêtres-lévites comme dans le Deutéronome).

⁸ En hébreu, le titre בְּמִדְבָּר (« Dans le désert ») reprend le cinquième mot du premier verset, ce qui résume bien le contenu de ce livre : la marche des hébreux dans le désert du Sinaï depuis le premier jour du deuxième mois de la 2^e année après la sortie d'Égypte jusqu'au onzième mois de la 40^e année. Certains l'ont également appelé *Sefer Va-yedabber* (« Le livre Et il parla ») d'après le premier mot. Le titre grec se réfère aux deux dénombrements (ou recensements) du peuple (cf. Nb 1,2 ; 26,2). Il a été traduit dans la Vulgate par *Numeri*.

⁹ En Dt 17,18 on lit : « Et quand il sera monté sur son trône royal, il écrira pour lui-même dans un livre une copie de cette Loi que lui transmettront les prêtres lévites ». Or le grec traduit תַּחַת הַתּוֹרָה הַזֶּה מִשְׁנֵה הַתּוֹרָה (« copie de cette Loi ») par δευτερονόμιον (« seconde loi »).

¹⁰ Le mot πεντάτευχος [πέντε (cinq) et τεύχος (qui signifie habituellement « instrument »)] est la traduction de l'expression hébraïque תַּחַת הַתּוֹרָה הַזֶּה (« les

reconnaissent en effet pour les « cinq livres de la Torah » (*Hamešet Sifrei Torah*) une deuxième série de titres très proches de ceux de la LXX : *Sefer Beri'at ha-'Olam* ou *Sefer ma'ašeh berešit* (Le livre de la création du monde) ; *Sefer Yešit'at Mišrayim* (Le livre de la sortie d'Égypte) ; *Torat Kohanim* (La Loi des prêtres) ; *Homeš ha-Pequddim* (Cinquième [partie] des recensements) ; *Mišneh Torah* (La répétition de la Torah)¹¹.

Les titres de deuxième et troisième type sont ordinairement identiques en grec, avec quelques variations : 1-2 Samuel (σαμουηλ) et 1-2 Rois (δωδεκαβιβλια) sont intitulés 1-4 Règnes (Βασιλειῶν A-D), 1-2 Chroniques (δωδεκαβιβλια) sont intitulés 1-2 Paralipomènes (Παραλειπομένων A-B = Livres ou passages omis).

Quant aux Psaumes, le livre tient son nom du vocable grec ψαλμός qui signifie « chanter », mais aussi « la frappe » ou « le pincement » des cordes avec les doigts¹². Dans le *Codex Vaticanus* le titre est Ψαλμοί (Psaumes) avec pour sous-titre Βιβλος ψαλμῶν (Livre des psaumes), tandis que dans l'*Alexandrinus* le titre est Ψαλτήριον (Psaltérion)¹³. Ce dernier terme renvoie à un instrument à cordes pincées qui ressemblait à la lyre ou à une harpe de petite taille (cf. Gn 4,21[LXX]). Cela montre que les psaumes sont essentiellement une prière chantée idéalement accompagnée d'instruments à cordes (cf. Ps 4,1 ; 6,1 ; 53,1 ; 54,1 ;

cinq cinquièmes de la Torah »), qui désigne peut-être les « cinq étuis » (renfermant les rouleaux). Nous trouvons le mot grec chez Origène (*In Iohannem* II), Epiphane de Salamine (*Adversus Haereses* 33,4 ; *De mens. et pond.* 4,5), Ptolémée (*Lettre à Flora* 4) ; Athanase (*Lettre à Marcellin* 5). Chez les Pères latins nous trouvons le mot *Pentateuchus* chez Tertullien (*Adversus Marcionem* 1,10) ; Jérôme (*Epistola LII ad Paulinam* 8 ; *Praefatio in Libro Josue*) ; Isidore de Séville (*Etymologies* VI, 2,1-2). Les Pères de l'Église se conforment sans doute à un usage plus ancien, qui remontait peut-être au temps de la traduction de la LXX ; cf. J.L. Ska, *Introduzione alla lettura del Pentateuco*, Studi biblici, Edizioni Dehoniane, Bologna, 2001, p. 11-12.

¹¹ Cf. H.M. Orlinsky, *Essays in Biblical Culture and Bible Translation*, Library of biblical studies, KTAV, New York, 1974, p. 368.

¹² Dans la LXX ψαλμός traduit plus de 50 fois l'hébreu מְזוֹרָה présent dans les titres des psaumes. Le mot מְזוֹרָה (chant accompagné d'un instrument) vient du verbe זָרַר (pincer) un dérivé d'akkadien *zamāru* dont le sens le plus courant est « chanter, jouer de la musique » ; cf. R.L. Harris, G.L. Archer, B.K. Waltke, éd., *Theological Wordbook of the Old Testament*, vol. 1, Moody Press, Chicago, 1981², p. 560.

¹³ Le mot ψαλτήριον est un terme utilisé dans la LXX pour rendre l'hébreu לָבֵנָה (harpe, luth, guitare).

60,1 ; 66,1 ; 75,1). Par la suite, sous l'influence de l'usage chrétien, le mot ψαλμός est arrivé à désigner un poème sans qu'il y ait référence à l'accompagnement instrumental¹⁴.

A la catégorie de titres propres à la LXX s'ajoutent également trois livres qui sont désignés à partir des mots contenus dans leurs premiers versets : Ecclésiaste, Proverbes et Lamentations¹⁵. Ainsi, pour l'Ecclésiaste, le titre hébreu נְהִיֶהֱ désignant apparemment la fonction de prédicateur ou le prédicateur lui-même (du verbe נָהַק = rassembler) a été traduit dans la LXX par Ecclésiastes (Ἐκκλησιαστής = homme de l'assemblée)¹⁶. Pour les Proverbes, le titre hébreu לְשׁוֹנֵן (la racine לָשַׁן exprime l'idée de comparaison, similitude, sentence ou proverbe) a été traduit en grec par *Paroimiai* (Παροιμίας = Proverbes)¹⁷. Par contre, pour Lamentations, la LXX semble avoir traduit non pas le titre hébreu תְּהִיֶהֱ mais תְּהִיֶהֱ (chants tristes, plaintes), qui est l'autre titre du livre attesté par la littérature rabbinique (cf. Talmud de Babylone, *Babha Bathra* 15a) et auquel correspond le grec *Threnoi* (Θρήνοι = chants plaintifs)¹⁸.

Les différents titres des livres bibliques propres à la LXX sont passés dans les Bibles latines. Trois d'entre eux ont été changés par Jérôme dans sa traduction d'après le texte hébreu dont il disposait : 1-2 Règles sont devenus 1-2 Samuel (*Samuel*), 3-4

¹⁴ Néanmoins, en Ps 72,20 (LXX : 71,20) à la place de תְּהִיֶהֱ (prières), le texte grec a ὕμνοι (hymnes) montrant que dès l'origine la LXX a conçu les psaumes comme des poèmes chantés en l'honneur du Dieu. La Vulgate le traduit par *laudes*.

¹⁵ « Paroles de l'ecclésiaste (Ἐκκλησιαστοῦ), fils de David, roi d'Israël à Jérusalem » (Qo 1,1) ; « Et il advint : après qu'Israël eut été emmené en captivité et que Jérusalem fut devenue déserte, Jérémie s'assit en pleurant et proféra cette lamentation (τὸν Θρήνον) sur Jérusalem... » (Lm 1,1) ; « Proverbes (παροιμίας) de Salomon, fils de David, qui régna en Israël » (Pr 1,1).

¹⁶ Plus tard Jérôme reprend ce titre dans sa traduction latine la Vulgate : *Ecclesiastes*, d'où dérive le français « Ecclésiaste ».

¹⁷ En traduisant le terme לְשׁוֹנֵן par παροιμίας la LXX limite ainsi le contenu du livre à l'idée de « proverbes ». La Vulgate l'a rendu à son tour par *Liber proverbiorum*.

¹⁸ A la suite de 2 Chr 35,25, la LXX a assigné ce livre au prophète Jérémie (dans le *Sinaiticus* il a le titre Θρήνοι τοῦ Ἰερεμίου). D'ailleurs, dans la LXX, le livre de Jérémie est suivi de *Baruch*, Lamentations et la *Lettre de Jérémie* (dans la Vulgate depuis le XIII^e s. la *Lettre de Jérémie* forme le chap. 6 de *Baruch*). La Vulgate a latinisé le titre grec en *Threni* et parfois le nom *Lamentationes* au pluriel ou *Lamentatio Hieremiae prophetae* au singulier.

Règles sont devenus 1-2 Rois (*Reges*), 1-2 Paralipomènes sont devenus 1-2 Chroniques (du grec *χρονοσ*)¹⁹.

Aujourd'hui, dans la plupart des Bibles chrétiennes, il n'y a que 9 livres avec des titres d'origine grecque : Genèse, Exode, Lévitique, Nombre, Deutéronome, Psaumes, Ecclésiaste, Lamentation, Proverbes dont 6 ont été simplement transcrits (Genèse, Exode, Lévitique, Deutéronome, Psaumes, Ecclésiaste). Signalons également que, dans les Bibles catholiques, le titre de Siracide, appelé *Ecclésiastique* dans la Vulgate (*Liber Ecclesiasticus*)²⁰, dépend du grec « Sagesse de Jésus, fils de Sirach »²¹.

3. Le regroupement des livres dans le TM et la LXX

Comme pour les noms, le regroupement des livres diffère largement entre le TM et la LXX.

Dans les Bibles hébraïques, les livres sont répartis en trois groupes : la Loi (תורה), les Prophètes (נביאים) et les Ecrits (כתובים). Les livres appartenant au premier groupe ne sont jamais transférés par les Juifs dans un autre, mais les deuxième et troisième groupes ont connu des modifications, ce qui explique leurs actuelles subdivisions (voir Tableau # 2).

Pour les Prophètes (נביאים) il y a deux sous-groupes :

(1) les Premiers Prophètes (נביאים ראשונים) : Josué, Juges, Samuel et Rois²² ;

(2) les Derniers Prophètes (נביאים אחרונים) : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel (נביאים גדלים = les grands prophètes) et les Douze prophètes (תרייעשר = les douze)²³.

¹⁹ « Verba direrum, quod significatius *cronikon* totius divinae possumus appellare, qui liber apud nos Paralipomenon primus et secundus scribitur », Jérôme, *Prologus Galeatus* (préface aux livres de Samuel et des Rois).

²⁰ Dans quelques manuscrits latins de la Bible le titre est *Liber Iesu filii Sirach*.

²¹ Parmi les manuscrits de la LXX, Siracide est intitulé *Sagesse de Jésus Fils de Sirach* (*Sinaiticus, Alexandrinus*) ou simple *Sagesse de Sirach* (*Vaticanus*).

²² Cette désignation s'explique par une tradition qui attribuait la composition de ces livres à des « prophètes », Josué pour le livre qui porte son nom, Samuel pour les Juges et Samuel, Jérémie pour les Rois ; cf. Talmud de Babylone, *Baba Bathra* 15a.

²³ Le titre de « Douze » (עשר תרי ; *Trei 'Asar*) qualifie les derniers de « petits prophètes », au sens que le texte de chacun d'eux est beaucoup plus bref que celui d'Isaïe, Jérémie, Ezéchiel. Le Talmud de Babylone (*Baba Bathra* 14b)

Parmi les Ecrits (כְּתוּבִים) il y a trois sous-groupes :

- (1) les livres de « vérité » (אֱמֶת) : Psaumes, Proverbes et Job²⁴ ;
- (2) « les cinq Rouleaux » (חֲמֵשׁ מְגִלּוֹת) : Cantique des Cantiques, Ruth, Lamentations, Ecclésiaste et Esther²⁵ ;
- (3) « les derniers écrits » (כְּתוּבֵי אַהֲרֹנִים) : Daniel, Esdras-Néhémie, Chroniques²⁶.

Le changement de support (le passage des rouleaux au codex) impliqua pour la LXX non seulement la réunion dans un seul volume des écrits retenus par l'Église comme canoniques, mais aussi des choix d'agencement des livres. Par rapport au TM, dans les trois grands codices des IV^e et V^e siècles, seule la disposition de la Loi (Νόμος) reste inchangée. Il n'en est pas de même avec les Prophètes et les Ecrits (voir Tableau # 3).

Selon l'édition critique de la LXX d'Alfred Rahlfs, les Premiers Prophètes sont séparés des Derniers par les livres poétiques issus pour la plupart des Ecrits : Psaumes, Odes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique, Job, Sagesse, Siracide, Psaumes de Salomon. Les livres non poétiques des Ecrits sont distribués soit parmi les Premiers Prophètes en tant que livres historiques : Ruth, 1 et 2 Paralipomènes (1-2 Chroniques), 2 Esdras (Esdras-Néhémie) et Esther ; soit parmi les Derniers Prophètes en tant que livres prophétiques : Lamentations et Daniel. Cette distribution est clairement due à la volonté d'organiser les livres en fonction de leur caractère littéraire, de leur contenu ou de leurs auteurs supposés. Selon ce principe, le livre de Daniel est rangé dans tous les codices de la LXX avec les « grands » prophètes (Isaïe, Jérémie et Ezéchiel), Ruth suit les Juges, tandis que les Cantiques sont situés après l'Ecclésiaste.

Dans beaucoup de listes canoniques des Pères grecs, cet agencement propre à la LXX reçoit une reconnaissance explicite²⁷.

suggère qu'on a pris soin de les réunir parce qu'ils « étaient courts et risquaient d'être perdus ».

²⁴ Ils sont nommés « Livres de vérité » (ספרי אמת ; *Sifrei 'Emet*), par acronyme de leurs titres hébreux : Job (אִיּוֹב), Proverbes (מִשְׁלֵי), Psaumes (תְּהִלִּים).

²⁵ Chaque *meguila* est traditionnellement lue en public à la synagogue au cours de l'année : Cantique des cantiques à Pâque, Ruth à la fête de Pentecôte, Lamentations lors de la commémoration de la destruction du Temple, Qohéleth à la fête du Sukkot, Esther à la fête de Pourim.

²⁶ Les trois « derniers écrits » (אַהֲרֹנִים נְבִיאִים ; *Ketouvim 'Aharonim*) sont des écrits historico-prophétiques postérieurs.

Ainsi, Cyrille de Jérusalem (*Homélies catéchétiques* IV, 35), Grégoire de Nazianze (*Poème* I, 12) et Léonce de Byzance (*Sur les hérésies* II) divisent les livres de l'Ancien Testament en trois groupes :

(1) 12 livres historiques : Pentateuque / Jésus fils de Navé / Juges / Ruth / 1-4 Règnes / 1-2 Paralipomènes / Esdras (A et B de la LXX)²⁸ / Esther ;

(2) 5 livres poétiques : Job / Psaumes / Proverbes / Ecclésiaste / Cantiques des cantiques ; et

(3) 5 livres prophétiques : les Douze prophètes / Isaïe / Jérémie / Ezéchiel / Daniel.

De son côté, Epiphane de Salamine (*Des poids et des mesures* 22-23), suivi plus tard par Jean Damascène (*Foi orthodoxe* IV, 17), s'efforce de grouper les livres en quatre pentateuques (4 groupes de 5 livres) plus 2 livres isolés :

(1) le Pentateuque des 5 livres de la Loi de Moïse : Genèse, Nombres, Lévitique, Exode, Deutéronome ;

(2) le Pentateuque des 5 livres poétiques : Job, Psaumes, Proverbes de Salomon, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques ;

(3) le Pentateuque des écrits ou des hagiographes : Jésus fils de Navé, Juges avec Ruth, 1-2 Paralipomènes, 1-2 Règnes, 3-4 Règnes ;

(4) le Pentateuque des 5 livres prophétiques : les Douze Prophètes, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel ; et à la fin s'ajoutent Esdras (A et B de la LXX) et Esther.

Les informations fournies par ces deux types de listes nous montrent que le regroupement des livres dans la Bible grecque est d'origine littéraire et non pas historique et que l'ordre des groupes est, dans une certaine mesure, susceptible de variation. Le Pentateuque a toujours la priorité, les « Prophètes » closent l'Ancien Testament, tandis que la position des « Livres Poétiques » et « Historiques » varie.

²⁷ Cf. M. Jugie, *Histoire du Canon de l'Ancien Testament dans l'Eglise Grecque et l'Eglise Russe*, Etudes de Théologie Orientale 1, Paris 1907 ; E. Junod, « La formation et la composition de l'Ancien Testament dans l'Eglise grecque des quatre premiers siècles », dans J.-D. Kaestli, O. Wermelinger, éd., *Le Canon de l'Ancien Testament*, Le Monde de la Bible, Genève, 1984, p. 105-151.

²⁸ Le livre 2 Esdras (chapitres 1-23) correspond au livre d'Esdras (chapitre 1-10) et de Néhémie (chapitre 11-23) dans le TM ; cf. C. Balzaretto, « Esdra-Neemia : bilancio di fine secolo », *Rivista biblica* 52 (3), Bologna, 2004, p. 289-338.

Dans les codices grecs, le *Vaticanus* place les « Livres poétiques » avant les « Livres prophétiques », tandis que dans les *Sinaiticus* et *Alexandrinus*, les prophètes les précèdent. L'ordre du *Vaticanus* est soutenue par la grande majorité des Pères grecs et latins, tels Méliton de Sardes (*Eclogai* cité par Eusèbe dans *l'Histoire Ecclésiastique* IV, 26, 12-14), Origène (*Commentaire sur les Psaumes 1-25* cité par Eusèbe dans *l'Histoire Ecclésiastique* IV, 26, 1-2), Athanase d'Alexandrie (*Lettre Festale* 39), Augustin (*De Doctrina Christiana* II, 8, 12-13), Cyrille de Jérusalem (*Homélie catéchétiques* IV, 35), Epiphane de Salamine (*Panarion* VIII, 6, 1-4), Grégoire de Naziance (*Poème* I, 12), Amphiloque d'Iconium (*Iambes à Séleucos* 251-319), ainsi que par les listes canoniques des Conciles de Laodicée (concile local tenu à Laodicée en Phrygie vers 360, canon 59-60) et de Carthage (vers 397, canon 47), celles des *Constitutions Apostoliques* (écrites en Syrie vers la fin du IV^e siècle, canon 85) et du patriarche Nicéphore de Constantinople (*Brève chronographie*)²⁹.

La tendance ultérieure de regrouper les livres de l'Ancien Testament en Pentateuque, Livres Historiques, Livres poétiques et sapientiaux et Livres prophétiques est donc déjà perceptible dans le *Codex Vaticanus*³⁰. La logique d'un tel classement est d'avoir un déroulement linéaire de l'histoire du peuple d'Israël, orientée vers la réalisation des prophéties messianiques. Le centre des Ecritures est ainsi déplacé vers la venue du Christ, dont l'accomplissement fait l'objet du Nouveau Testament³¹. Si la Bible hébraïque se termine avec les Chroniques, cela s'explique probablement par les derniers mots du livre qui reprennent l'édit de Cyrus où les juifs sont invités à « monter » à Jérusalem pour

²⁹ Cf. L.M. McDonald, *The Biblical Canon: its origin, transmission and authority*, Hendrickson Publishers, Peabody, 2007³, p. 190-240.

³⁰ Dans le *Vaticanus* l'AT s'achève avec les prophètes dont Daniel est le dernier livre, dans le *Sinaiticus* avec les livres poétiques et Job se trouve à la fin, dans l'*Alexandrinus* se trouve aussi les livres poétique mais avec à la fin *Siracide* suivi par les *Psaumes de Salomon*.

³¹ Par contre, la tradition juive continuera de garder une hiérarchie concentrique du canon biblique : la Loi constitue le cœur de la révélation reçue par Moïse ; elle est entourée par les Prophètes qui l'interprètent et l'actualisent ; l'ensemble est encerclé par les Ecrits qui proclament la même instruction et expriment la louange d'Israël. Les diverses parties se complètent mutuellement pour faire sens.

reconstruire le Temple³². Le canon hébreu est donc orienté vers le retour des juifs à Jérusalem.

4. L'ordre des livres dans le TM et la LXX

Dans l'édition critique de la LXX, le Pentateuque est le seul groupe de livres qui garde l'ordre interne de la Bible hébraïque (voir Tableau # 4)³³. Pour les autres groupes, il y a des changements assez importants, reflétés par la diversité des principaux codices grecs, et sans doute influencés par l'ordre des listes canoniques de certains conciles ou Pères de l'Église.

Dans les Livres Historiques, on retrouve d'abord l'ordre des Premiers Prophètes selon le TM : Josué, Juges, Samuel et Rois avec une adition après Juges : Ruth³⁴. Dans la Bible hébraïque, Ruth figure parmi les Ecrits et, selon le Talmud de Babylone (*Baba Bathra* 14b-15a), il est même placé en tête avant les Psaumes. Dans la LXX, son insertion entre Juges et Règnes peut s'expliquer par le souhait de faciliter la transition entre ces deux livres en proposant une sorte de légende sur l'origine de la famille davidique³⁵.

La liste continue avec 11 livres, dont 4 proviennent du groupe des Ecrits du TM : 1 et 2 Paralipomènes (1-2 Chroniques)³⁶, Esdras B (Esdras-Néhémie) et Esther (avec des suppléments)³⁷, tandis que les 7 autres sont propres à la LXX : *Esdras A*, *Judith*,

³² « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : "Tous les royaumes de la terre, le Seigneur, le Dieu des cieux, me les a donnés et il m'a chargé lui-même de lui bâtir une Maison à Jérusalem, qui est en Juda. Lequel d'entre vous provient de tout son peuple ? Que le Seigneur son Dieu soit avec lui et qu'il monte (לַיְהוָה)..." » (2 Chr 36,23).

³³ L'ordre actuel des livres dans la Bible hébraïque se retrouve pour la 1^{ère} fois dans la Bible rabbinique de Venise, éditée par Jacob-ben-Hayyim en 1524-1525 (quatre volumes in-folio).

³⁴ L'ensemble des 8 premiers Livres Historiques (le Pentateuque, Josué, Juges et Ruth) est appelé l'*Octateuque* (l'ensemble de 8 volumes).

³⁵ Le début du livre de Ruth établit un lien avec le livre des Juges en mentionnant « le temps du gouvernement des juges » (Rt 1,1).

³⁶ Placer les Chroniques après les Rois paraît familier et logique, parce qu'il s'agit pratiquement de récits qui se suivent, mettant en scène des souverains et des guerres de la période monarchique.

³⁷ Le texte grec d'Esther possède des suppléments – équivalents à cinq chapitres – qui sont cohérents avec la traduction grecque, et non avec l'original hébreu. Les différences sont telles entre les deux textes que la *TOB* et la nouvelle édition de la *Nuova Bibbia CEI* (2008) donnent la traduction de l'un et de l'autre.

Tobit, 1-4 *Maccabées*. Cette disposition, peut-être inspirée par le *Codex Sinaiticus*, cherche à privilégier l'ordre chronologique des événements. L'histoire d'Israël est ainsi racontée de Josué jusqu'aux temps des Maccabées. La proximité d'Esther, de *Judith* et de *Tobit* dans beaucoup de manuscrits est peut-être due à une intention pastorale : regrouper les livres « destinés aux débutants »³⁸.

Dans les Livres Poétiques et Sapientiaux, l'ordre de la LXX est très différent du texte hébreu.

Dans le *TaNak*, les livres formant les Ecrits sont au nombre de 11 : Psaumes, Proverbes, Job, Cantiques, Ruth, Lamentations, Qohelet, Esther, Daniel, Esdras-Néhémie, 1-2 Chroniques. Mais cet ordre des livres a été moins stable que celui de la Loi et des Prophètes. Ainsi, on trouve dans le Talmud de Babylone la liste suivante qui semble suggérer un ordre chronologique : Ruth, Psaumes, Job, Proverbes, Qohéleth, Cantique des Cantiques, Lamentations, Daniel, Esther, Esdras-Néhémie et Chroniques³⁹. Des manuscrits hébreux placent cependant les Psaumes en première position, suivis ensuite par Job, Proverbes, Ruth, Cantiques, Qohéleth, Lamentations, Esther, Daniel, Esdras-Néhémie et Chroniques en dernier⁴⁰. D'autres encore disposent

³⁸ L'ordre actuel de la LXX : Esther, *Judith* et *Tobie* se retrouve dans *Vaticanus* et la plupart des manuscrits grecs, tandis que *Sinaiticus* et *Alexandrinus* ont Esther, *Tobie* et *Judith* ; cf. P.-M. Bogaert, « Le *Vaticanus* 1209 témoin du texte grec de l'Ancien Testament », dans P. Andrist, éd., *Le manuscrit B de la Bible (Vaticanus graecus 1209). Introduction au fac-similé. Actes du Colloque de Geneve (11 juin 2001)*, Histoire du texte biblique 7, Editions du Zèbre, Lausanne, 2009, p. 48-49.

³⁹ Selon la tradition rabbinique, Ruth appartient à l'époque des juges et est écrit par Samuel ; les Psaumes sont attribués pour une grande partie à David ; Job est écrit par Moïse mais il n'est pas placé en tête des Ecrits « parce qu'il ne convient pas de commencer par des événements malheureux » ; Proverbes, Qohéleth et Cantique des Cantiques sont attribués à Salomon mais c'est le roi Ezéchias et ses assistants qui les ont écrits ; Lamentations sont écrites par Jérémie ; Daniel et Esther se situent durant l'époque de l'exil et sont écrits par les membres de la Grande Assemblée ; Esdras-Néhémie et Chroniques sont écrits par Esdras après le retour de l'Exile ; cf. Talmud de Babylone, *Baba Bathra* 14b-15a.

⁴⁰ C'est l'ordre de la tradition Babylonienne qu'on trouve dans le codex *Oriental* 2201 de 1246, et généralement dans beaucoup de manuscrits et éditions imprimées ; cf. C.D. Ginsburg, *Introduction of the Massoretico-critical edition of the Hebrew Bible*, Trinitarian Bible society edition, London, 1897, Hardcover, 1966, p. 6-7.

d'abord les Chroniques puis les Psaumes, Job, Proverbes, Ruth, Cantiques, Qohéleth, Lamentations, Esther, Daniel et Esdras-Néhémie⁴¹. C'est seulement à une époque tardive qu'on a regroupé Ruth, Cantique, Qohéleth, Lamentations et Esther en une collection de « cinq rouleaux » (*Megillot*), à cause de la coutume consistant à les lire à l'occasion de certaines fêtes⁴².

Du groupe de 11 Ecrits du TM on en retrouve seulement 5 parmi les Livres Poétiques et Sapientiaux de la LXX : Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste (Qohéleth), Cantique des Cantiques et Job. A ceux-ci s'ajoutent 3 écrits propres à la LXX : *Sagesse de Salomon*, *Sagesse de Sirach (Ecclésiastique)* et *Psaumes de Salomon*. Dans les grands codices, les Psaumes sont généralement suivis par trois livres attribués au roi Salomon : Proverbes, Ecclésiaste et Cantique des Cantiques, auxquels s'ajoute le livre de Job⁴³. L'*Ecclésiastique*, la *Sagesse de Salomon* et les *Psaumes de Salomon* sont des livres non retenus dans le canon hébreu et leur présence ici pourrait s'expliquer par le fait que la tradition chrétienne a souvent attribué la paternité de ces livres au roi Salomon qui « prononça trois mille proverbes, et ses chants sont au nombre de mille cinq » (1 R 5,12)⁴⁴.

⁴¹ C'est l'ordre de la tradition de Tibériade qui se retrouve dans le manuscrit d'Alep de 925/930, le manuscrit de Leningrad de 1009, le traité médiéval de grammaire *Adath Deborim* de 1207 et le manuscrits *Harley 5710-5711* de 1230 ; cf. C.D. Ginsburg, *Introduction of the Massoretico-critical edition of the Hebrew Bible*, Trinitarian Bible society edition, London, 1897, Hardcover, 1966, p. 6-7.

⁴² L'ordre des cinq *megillot* est toutefois également peu stable : selon la chronologie traditionnelle (Rt, Ct, Qo, Lm, Est) ou l'emploi liturgique (Ct, Rt, Lm, Qo, Est). L'organisation de l'usage liturgique des cinq rouleaux et la dénomination qui leur a été donnée, à la suite de cet usage liturgique, datent environ des V^e-VI^e s. ap. J.C. ; cf. C.D. Ginsburg, *Introduction of the Massoretico-critical edition of the Hebrew Bible*, Trinitarian Bible society edition, London, 1897, Hardcover, 1966, p. 4.

⁴³ On note en Occident la tendance à regrouper Job avec Esther, *Tobit* et *Judith* en formant ainsi un sous-groupe des livres historiques. C'est d'ailleurs l'ordre de la Vulgate qui a été confirmé dans les listes approuvées par le Concile de Florence, Trente et Vatican II. Dans le canon des Eglises syriaques, Job suit après le Pentateuque car selon la tradition rabbinique Moïse serait l'auteur du livre (cf. Talmud de Babylone, *Baba Bathra* 14b-15a).

⁴⁴ Dans la liste des 44 livres de l'AT approuvée par le concile de Carthage en 397, cinq livres sont attribués à Salomon : Proverbes, Ecclésiaste, Cantiques, *Sagesse* et *Siracide* (canon 47) ; cf. Denzinger n^o. 186. 213.

Nous remarquons aussi que dans les trois codices, le Psautier se conclue avec le *Ps 151*⁴⁵. Et dans l'*Alexandrinus*, au Psautier s'ajoutent les 14 *Odes* ou *Cantiques* tirées des autres livres de l'Ancien et du Nouveau Testament ou de composition chrétienne⁴⁶. Ce regroupement s'explique par l'usage liturgique de ces textes.

En ce qui concerne les Livres Prophétiques, l'édition critique de la LXX offre trois changements d'ordre par rapport au TM⁴⁷ :

(1) l'ensemble des Douze « petits prophètes » est placé avant Isaïe, Jérémie et Ezéchiel ; ce qui correspond aux codices *Alexandrinus* et *Vaticanus*.

(2) concernant l'ordre interne des douze petits prophètes, l'ordre hébraïque est Osée, Joël, Amos, Abdias (Obadia), Jonas, Michée etc., tandis que la LXX a Osée, Amos, Michée, Joël, Abdias (Obadia), Jonas etc.⁴⁸ L'ordre de la LXX confirmée par les trois codices semble plus cohérent : d'une part, les quatre

⁴⁵ Athanase d'Alexandrie est le premier à parler de ce psaume supplémentaire « hors numérotation » en l'attribuant à David (cf. *Lettre à Marcellinus* 14 et 25).

⁴⁶ Les 14 Cantiques (ou Odes liturgiques) se divisent en deux catégories : a) les 10 Cantiques présents dans l'AT (Ex 15,1-19 ; Dt 32,1-43 ; 1 R 2,1-10 ; Ha 3,2-19 ; Is 26,9-20 ; Jon 2,3-10 ; Is 5,1-9 ; Is 38,10-20 ; Dn 3,26-45 ; Dn 3,52-88) ; b) les 4 Cantiques qui sont absents de l'AT et dont l'origine est diverse : la *Prière de Manassé* (une reconstruction de la prière mentionnée en 2 Chr 33,18) ; le *Magnificat*, le *Nunc dimittis* et le *Benedictus* (tous les trois provenant du NT) ; enfin l'*Hymne du matin* (une création de l'Eglise ancienne, du IV^e s. ap. J.C.) ; cf. M. Harl, éd., *Voix de louange. Les cantiques bibliques dans la liturgie chrétienne*, Anagôgê 8, Les Belles Lettres, Paris, 2014.

⁴⁷ Si l'ordre des livres à l'intérieur des douze petits prophètes reste constant dans la tradition du TM, on observe qu'il varie considérablement pour les grands prophètes. Cela peut s'expliquer par la volonté de les ranger selon la longueur des textes ou selon la chronologie des auteurs ; cf. G. Goswell, « The Order of the Books in the Hebrew Bible », *JETS* 51/4 (December 2008) 673–688.

⁴⁸ P.-M. Bogaert signale toutefois les exceptions suivantes : « De nombreux manuscrits du groupe lucianique ont aligné l'ordre sur celui de l'hébreu. Il n'y a pas ici de témoin grec de la recension hexaplaire, mais cette recension suivait l'ordre de l'hébreu. C'était déjà le cas du rouleau du Nahal Hever (R 943), qui a la séquence Jonas-Michée. V et 456 ont l'ordre Osée, Amos, Joël, Abdias, Jonas, Michée. Le Ms 86 et le copte (sah., achm.) ont l'ordre Osée, Joël, Amos, Michée, Abdias, Jonas (Nahum manque dans 86). Ces deux dernières dispositions paraissent témoigner d'un alignement incomplet sur l'hébreu (déplacement de Miche dans V, de Joël dans 86). » ; P.M. Bogaert, « Septante et versions grecques », dans *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, Fasc. 68, Letouzey & Ané, Paris, 1993, p. 632.

premiers prophètes respectent une organisation géographique allant du Nord (Osée, Amos) au Sud (Joël) en passant par Michée, qui s'adresse à l'un et l'autre et occupe de cette façon une place intermédiaire ; d'autre part, la séquence des trois prophètes s'adressant aux nations (Abdias, Jonas, Nahoum) n'est pas interrompue⁴⁹.

(3) enfin, le groupe des trois « grands prophètes » Isaïe, Jérémie et Ezéchiel, s'élargie dans la LXX avec l'ajoute de Daniel⁵⁰. De plus Jérémie est suivi des Lamentations ainsi que *Baruch* et la *Lettre de Jérémie*, deux écrits qui ne figurent que dans la LXX.

Comme nous pouvons le constater, les trois grands codices de la LXX connaissent une grande variété au niveau de l'ordre des livres à l'intérieur de chaque groupe. L'édition critique de la LXX n'est que le résultat de leur harmonisation à partir des listes canoniques de certains conciles ou Pères de l'Église du I^{er} millénaire. À l'exception des Livres Prophétiques, cette ordre des livres est *grosso modo* celui des nos Bibles modernes. Cela signifie que l'ordre final des livres de ce groupe n'a été fixé que bien plus tard. En effet, c'est au tournant du XIII^e siècle (entre 1170 et 1210 environ) que le corpus biblique chrétien, Ancien et Nouveau Testament, commence à être régulièrement réuni en un seul volume. Auparavant, on trouve souvent des volumes indépendants des livres bibliques qui, utilisés dans les offices liturgiques, pouvaient être rangés sur une étagère selon n'importe quel ordre, mais lorsqu'il fut question de faire de la Bible un livre unique, le problème de l'ordre des livres se posa sérieusement. C'est donc le copiste des manuscrits bibliques qui a créé la tradition d'ordre qui va s'imposer comme norme avec les premières Bibles complètes. C'est le cas des ainsi dites « Bibles

⁴⁹ Il est possible que l'ordre de la LXX soit antérieur à celui du TM. Un manuscrit de Qumran (4QXIIa) atteste un ordre différent de celui de la LXX et du TM (Jonas figure après Malachie) ; cf. J.-D. Macchi, « Les douze petits prophètes », dans T. Römer, J.-D. Macchi, C. Nihan, éd., *Introduction à l'Ancien Testament*, Le Monde de la Bible 49, Labor et Fides, Genève, 2009, p. 459-461.

⁵⁰ Le livre de Daniel n'est pas à proprement parler un livre prophétique. Il s'agit plutôt d'une apocalypse. Néanmoins Daniel est classé parmi les Prophètes à Qumrân, puisque le *Florilège* de 4Q 174 parle du « livre de Daniel le prophète » ; Mt 24,15 cite un passage de « Daniel le prophète » ; 4 M 18,10-19 fait référence à Daniel (v. 12-13) et aux Psaumes sous la catégorie de la Loi et des Prophètes (v. 10).

latines de Paris du XIII^e siècle » qui incluent en un volume tous les livres dans un ordre très semblable à celui que nous connaissons aujourd’hui⁵¹. Par la suite, l’expression « Bible de Paris » a été souvent utilisée pour désigner l’ordre révisé des livres bibliques (voir Tableau # 5)⁵².

5. Le nombre de livres dans le TM et la LXX

La Bible hébraïque compte 24 livres canoniques : 5 pour la Loi, 8 pour les Prophètes et 11 pour les Ecrits. Ces livres correspondent aux 39 livres de l’Ancien Testament reconnus par tous les chrétiens comme canoniques. La différence entre les deux nombres s’explique par le fait que plusieurs écrits considérés comme un seul livre dans la tradition juive sont distincts dans la LXX : 1-2 Samuel, 1-2 Rois, les 12 prophètes, Esdras-Néhémie, 1-2 Chroniques⁵³. A travers la Vulgate, cette division des livres de la LXX va s’imposer dans toutes les Bibles chrétiennes. Elle pénètre même dans les Bibles hébraïques du XVI^e siècle, notamment dans les éditions de Daniel Bomberg (Venise, 1516-1517) et de Jacob

⁵¹ Vers 1200, pour faciliter l’enseignement universitaire et la prédication, les ateliers laïcs parisiens éditent des Bibles manuscrites portatives. Elles contiennent un nombre fixe de livres, organisés selon un ordre standard, dont le texte était divisé en chapitres [la division et la numérotation sont attribuées à Etienne Langton (+1228), professeur à l’Université de Paris, puis archevêque de Cantorbéry]. Bien que des nombreuses Bibles de la première moitié du XIII^e s., en particulier celles copiées hors de Paris, témoignent des variations dans l’ordre des livres bibliques, le modèle parisien va peu à peu s’imposer en Europe occidentale. Dans la mesure où une édition respectait la présentation fixée à Paris, il est d’usage aujourd’hui de la qualifier de « Bible de Paris » ou de « Bible latine, texte dit de l’Université du XIII^e s. » ; cf. C. de Hamel, *La Bible. Histoire du livre*, Phaidon, Paris, 2002, p. 120-121 ; C. Ruzzier, « Des armaria aux besaces. La mutation de la Bible au XIII^e siècle », *Les usages sociaux de la Bible, XI^e-XV^e siècles*, CHETL 3 (2010), p. 73-111.

⁵² Malgré la qualité du texte parisien, on peut considérer que la Bible avait atteint sa vraie maturité dans la seconde moitié du XIII^e s. Le texte ainsi diffusé préparait directement celui de la première édition de la Bible latine imprimée par Gutenberg en 1455 à Mayence, dont l’ordre des livres est repris dans la liste établie par le *Décret sur les livres canoniques* lors de la quatrième session du Concile de Trente (1546).

⁵³ Cette division des livres qu’on trouve dans les codices de la LXX peut bien être due à la longueur des textes : l’alphabet grec contient des consonnes et des voyelles ; ainsi, le texte grec, plus long que son original hébreu, ne pouvait plus être contenu dans un seul rouleau comme auparavant.

Ben Hayyim (Venise, 1524-1525) qui serviront de base à toutes les Bibles hébraïques postérieures⁵⁴.

Le nombre de 24 livres a été généralement reçu par la tradition juive seulement après la clôture du canon hébreu⁵⁵. Néanmoins, à la fin du I^{er} siècle ap. J.C., Flavius Josèphe connaît une collection de seulement 22 livres⁵⁶. A la même époque, il existe également l'information de l'existence dans le judaïsme d'un recueil de 24 livres saints. Selon le livre de *4 Esdras* (un récit sémitique tardif daté entre 90-120 ap. J.C. et dont l'original est perdu), toutes les Ecritures avaient disparu d'Israël après le retour de l'Exil babylonien (587-538 av. J.C.) et la mission d'Esdras et de son équipe aurait consisté à réécrire les 70 livres « pour les transmettre aux sages » d'Israël ainsi que les 24 livres destinés à être publics (cf. *4 Esd* 14,37-48). Cette tradition de 24 livres sera par la suite appuyée par le Talmud⁵⁷ et la littérature rabbinique⁵⁸.

⁵⁴ Il convient de se rappeler que les Sages prévoyaient que chacun des « vingt-quatre livres » soit copié sur un rouleau séparés : « Rabi Juda, cependant, dit que la Loi, les Prophètes, et les Ecrits devraient être chacun écrit dans un rouleau séparé ; tandis que les Sages disent que chaque livre devrait être séparé » (cf. Talmud de Babylone, *Baba Bathra* 13b). Le passage du rouleau au codex s'est fait seulement au Moyen Age et il permit la réunion des 24 livres en un seul volume. Les rouleaux continueront à être utilisés pour la lecture synagogale et l'étude de la Bible.

⁵⁵ Selon la théorie dominante depuis Heinrich Graetz (1871), les trois parties du canon hébraïque se sont constituées successivement : la *Torah* vers 400 et 330 av. J.C. ; les *Nebiim* vers 200 av. J.C. ; les *Ketubim* vers 100 ap. J.C. ; cf. A. de Pury, « Le canon de l'Ancien Testament », dans T. Römer, J.-D. Macchi, C. Nihan, éd., *Introduction à l'Ancien Testament*, Le Monde de la Bible 49, Labor et Fides, Genève, 2009, p. 19-41.

⁵⁶ « Ce sont d'abord les livres de Moïse, au nombre de cinq [...] les prophètes qui vinrent après Moïse ont raconté l'histoire de leur temps en treize livres. Les quatre derniers contiennent des hymnes à Dieu et des préceptes moraux pour les hommes » (*Contre Apion* 1, 38-42).

⁵⁷ Au V^e siècle, le Talmud Babylonien nous présente cette liste des 24 livres canoniques : « L'ordre dans lequel se suivent les Prophètes est Josué, Juges, Samuel, Rois, Jérémie, Ezéchiel, Isaïe et les Douze. [...] L'ordre dans lequel se suivent les Ecrits est Ruth, Psaumes, Jos, Proverbes, Qohélet, Cantiques des cantiques, Lamentations, Daniel, le rouleau d'Esther, Esdras et Chroniques » (*Baba Bathra* 14b-15a). Bien que rien ne soit dit de la Loi, en ajoutant à la liste les cinq livres attribués à Moïse elle parle de 24 livres au total.

⁵⁸ Dans les écrits juifs, le corpus des livres sacrés était connu sous le nom de « vingt-quatre livres ». *Qohélet Rabba* 12, 11-12 : « R. Hiyya plaça onze clous d'un côté et treize clous de l'autre côté conformément aux vingt-quatre livres. De même qu'il a vingt-quatre livres, il y a aussi vingt-quatre clous, et de même qu'il

Cependant, plusieurs témoignages chrétiens des III^e et IV^e siècles, ramène le nombre à 22 afin, semble-t-il, de correspondre au nombre de lettres de l'alphabet hébreu. C'est ainsi chez Méliton de Sardes (*Eclogai* cité par Eusèbe dans *l'Histoire Ecclésiastique* IV, 26, 12-14), Origène (*Commentaire sur les Psaumes* 1-25 cité par Eusèbe dans *l'Histoire Ecclésiastique* VI, 25, 1-2), Athanase d'Alexandrie (*Lettre Festale* 39), Cyrille de Jérusalem (*Homélie catéchétiques* IV, 35), Epiphane de Salamine (*Panarion* 8, 6, 1-4), Grégoire de Naziance (*Poème* I, 12), Amphiloque d'Iconium (*Iambes à Séleucos* 251-319), Rufin d'Aquilea (*Explanatio Symbolorum* 34-36), Jérôme (*Préface aux livres de Salomon*), ainsi que dans la liste du Concile de Laodicée (concile local tenu à Laodicée en Phrygie vers 360, canon 59-60). La différence entre 22 et 24 livres tient à Ruth et Lamentations. Ou bien on en fait deux livres indépendants, ou bien Ruth est considéré comme un appendice des Juges, tandis que Lamentations est associé à Jérémie⁵⁹.

Bien que les auteurs chrétiens donnent le nombre de 22 livres, il faut noter que les titres, le regroupement et l'ordre interne des livres dans leurs listes suivent toutes les particularités de la LXX. Ceci est valable également pour le texte, ce qui veut dire qu'Esther comprend des ajouts grecs absents de la version hébraïque ; que Daniel ne fait qu'un seul livre avec la *Prière d'Azarias* et le *Cantique des trois enfants* (Dn 3,24-90), *l'Histoire de Susanne* (Dn 13) et le *Bel et le Dragon* (Dn 14)⁶⁰ ; que Jérémie inclut

ya vingt-quatre classes, il y a aussi vingt-quatre clous. Ceux qui apportent chez eux plus de vingt-quatre livres introduisent la confusion dans leur maison ». *Shir ha-shirim Rabba* 4, 22 : « R. Huna et R. Halafta de Césarée ont dit au nom de R. Siméon ben Laqish : "De même qu'une épouse s'orne de vingt-quatre parures et qu'elle ne vaut rien si une seule d'entre elles lui manque, de même un disciple des sages doit être compétent dans les vingt-quatre livres et il ne vaut rien s'il demeure déficient en un seul d'entre eux" ».

⁵⁹ Le Talmud de Babylone (*Baba Bathra* 14b-15a) affirme que « Samuel a écrit son livre, le livre des Juges et Ruth » ; compter Juges et Ruth pour un livre n'a rien d'absurde dans le judaïsme. Le même texte attribue à Jérémie son livre, les Rois et les Lamentations ; un regroupement entre Jérémie et Lamentations est également permis. Jérôme décrit d'ailleurs une double répartition dans le canon hébreu : Ruth réunit avec Juges et Lamentations avec Jérémie, où bien deux livres séparés dans les Ecrits (cf. *Prologus Galeatus*).

⁶⁰ Dans l'édition critique de la LXX, Daniel est accompagné lui aussi de deux longues additions : *Suzanne* et *Bel et le Dragon*. Cependant, Daniel comporte cinq prières et récits inconnus du TM incorporés selon les codices directement dans

Baruch et la *Lettre* ; que 1 et 2 Esdras correspondent à Esdras A et B de la LXX ; enfin, que le Psautier se termine avec le *Psaume 151*.

Dans l'édition critique de la LXX, à côté de ces 39 livres du TM il y a 15 livres supplémentaires qui n'ont pas été retenus dans le canon hébreu : *Tobit*, *Judith*, *Sagesse*, *Siracide*, *Baruch*, *Lettre de Jérémie*, 1, 2, 3 et 4 *Maccabées*, 3 *Esdras*, *Odes*, *Psaume de Salomon*, *Histoire de Susanne*, *Bel et le Dragon*. Ces textes, transmis seulement par la LXX, circulaient dans le judaïsme de l'époque⁶¹. Après la clôture du canon de la Bible hébraïque, ils ont continué à être lus dans l'Église, ce qui explique leur présence dans les trois grands codices *Vaticanus*, *Sinaiticus* et *Alexandrinus*. Cependant, il n'y a pas deux codices qui contiennent exactement le même nombre de livres ou qui les disposent dans le même ordre. En fonction de leur contenu, ces textes se trouvent dans les divers groupes des livres de la LXX, à l'exception du Pentateuque.

6. La LXX pont entre le canon hébreu et le canon chrétien de la Bible

Après l'exposé de ces « écarts » existants entre le TM et la LXX, nous pouvons terminer par une brève considération sur l'importance de la LXX dans la fixation du canon chrétien de la Bible. Souvent oubliée dans les études théologiques, la LXX est en effet au cœur du problème et mérite notre attention. Comme nous l'avons vu, le texte de l'Ancien Testament, tout en étant traduit à partir des textes hébreux, continue à maintenir la structure

le texte. Ces additions sont : *La prière d'Azarya* (3,26-45) ; *Le cantique des trois jeunes gens* ou *des créatures* (3,52-90), avec un petit récit de transition (3,46-5) ; *Histoire de Suzanne* (13) ; *Histoire de Bel* (14,1-22) ; *Histoire du Dragon* (14,23-42).

⁶¹ Livres ou ajouts traduits à partir d'un original hébreu : *Psaume 151* (?), *Manassé* (?), *Baruch* (1,1-3,8), *Prière d'Azarias* (Dn 3,26-45), *Histoire des trois jeunes* (Dn 3,24-25), *Cantique des trois jeunes* (Dn 3,52-90), *Esdras A*, 1 *Maccabées*, *Siracide*, *Judith*, *Tobit* (13), *Psaumes de Salomon*. Livres ou ajouts traduits à partir d'un original araméen : *Esther* (1,1a-1s ; 4,17a-17z ; 5,1a-1f ; 5,2ab ; 10,3a-31), *Histoire de Susanne* (?), *Bel et le Dragon*, 2 *Maccabées* (1,1-2,18), *Tobit* (sauf 13). Livres ou ajouts composés directement en grec : *Esther* (3,13a-13g ; 8,12a-12x), *Odes* (9, 13 et 14), *Baruch* (3,9-fin), *Lettre de Jérémie* (?), 2 *Maccabées* (2,19-fin), 3-4 *Macabbées* ; cf. G. Dorival, « L'achèvement de la Septante dans le judaïsme. De la faveur au rejet », dans M. Harl, G. Dorival, O. Munnich, éd., *La Bible Grecque des Septante. Du judaïsme hellénistique au christianisme ancien, Initiations au christianisme ancien*, Cerf, Paris, 1988, p. 84-85.

générale de la version grecque en quatre parties⁶². Cela tient à ce que les premiers chrétiens ont reçu les Ecritures saintes dans leur forme grecque. Les différences de noms, d'ordre, regroupement et nombre des livres de l'Ancien Testament à l'intérieur des grands codices nous rappellent justement qu'on était encore, au IV^e s., dans une phase de délimitation du canon chrétien de la Bible. Néanmoins, une fois que l'Eglise a ajouté aux livres de la LXX ses propres Ecritures, nous pouvons déjà parler d'un premier corpus normatif de livres : l'Ancien et le Nouveau Testament. Par la suite, la réunion de ces deux collections à l'intérieur d'un même livre aura comme résultat la création d'un cadre rédactionnel typique chrétien ouvert à beaucoup d'interprétations⁶³.

⁶² Quelques éditions françaises de la Bible s'écartent de cette forme et lui préfèrent celle de la Bible hébraïque : *TOB, Français courant, Bible Bayard*.

⁶³ Walter Vogels considère que « ceci est sans aucun doute également le résultat d'une planification voulue et intentionnelle » ; cf. W. Vogels, « La structure symétrique de la Bible chrétienne », dans J.-M. Auwers, H.J. De Jonge, éd., *The Biblical Canons*, BETL CLXIII, Leuven University Press, Leuven, 2003, p. 298.

Les livres de l'Ancien Testament

(Tableau # 1)

Le canon juif hébraïque	Le canon protestant	Le canon catholique	Le canon orthodoxe	
LOI	PENTA-TEUQUE	PENTATEUQUE	PENTATEUQUE	
Genèse	Genèse	Genèse	Genèse	
Exode	Exode	Exode	Exode	
Lévitique	Lévitique	Lévitique	Lévitique	
Nombres	Nombres	Nombres	Nombres	
Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome	
PROPHÉTÉS	LIVRES HISTORIQUES	LIVRES HISTORIQUES	LIVRES HISTORIQUES	
Josué	Josué	Josué	Josué	
Juges	Juges	Juges	Juges	
1-2 Samuel	Ruth	Ruth	Ruth	
	1 Samuel	1 Samuel	1 Rois	
1-2 Rois	2 Samuel	2 Samuel	2 Rois	
	1 Rois	1 Rois	3 Rois	
Ésaïe	2 Rois	2 Rois	4 Rois	
Jérémie	1 Chroniques	1 Chroniques	1 Paralipomènes (1 Chroniques)	
Ezéchiël	2 Chroniques	2 Chroniques	2 Paralipomènes (2 Chroniques)	
Osée Joël Amos Abdias Jonas Michée Nahoum Habaquq Sophonie Aggée Zacharie Malachie	Les Douze Prophètes		3 Esdras ¹	
		Esdras	Esdras	Esdras
		Néhémie	Néhémie	Néhémie
			Tobit	Tobit
			Judith	Judith
		Esther	Esther (+ ajouts grecs)	Esther (+ ajouts grecs)
			1 Maccabées	1 Maccabées
			2 Maccabées	2 Maccabées
				3 Maccabées
		LIVRES POÉTIQUES	LIVRES SAPIENTIAUX	LIVRES POÉTIQUES
		Job	Job	Psaumes
		Psaumes	Psaumes	Job
ECRITS	Proverbes	Proverbes	Proverbes	
Psaumes	Écclésiaste/ Qohéleth	Écclésiaste (Qohéleth)	Écclésiaste	

Job	Cantique des cantiques	Cantique des cantiques	Cantique des cantiques
Proverbes		Sagesse de Salomon	Sagesse de Salomon
Ruth		<i>Ecclésiastique (Siracide)</i>	Sagesse de Jésus, le fils de Siracide
Cantique des cantiques	LIVRES PROPHETIQUES	LIVRES PROPHETIQUES	LIVRES PROPHETIQUES
Qohéleth	Esaïe	Isaïe	Isaïe
Lamentations	Jérémie	Jérémie	Jérémie
Esther	Lamentations	Lamentations	<i>Baruch</i>
Daniel		<i>Baruch</i> ³	Lamentations
Esdras-Néhémie			<i>Lettre de Jérémie</i>
1-2 Chroniques	Ezéchiël	Ezéchiël	Ezéchiël
	Daniel	Daniel (+ ajouts grecs)	Daniel (+ ajouts grecs) ⁴
	Osée	Osée	Osée
	Joël	Joël	Amos
	Amos	Amos	Michée
	Abdias	Abdias	Joël
	Jonas	Jonas	Abdias
	Michée	Michée	Jonas
	Nahoum	Nahoum	Nahoum
	Habaquq	Habaquq	Habaquq
	Sophonie	Sophonie	Sophonie
	Aggée	Aggée	Aggée
	Zacharie	Zacharie	Zacharie
	Malachie	Malachie	Malachie
			<i>4 Esdras</i> ⁵
			<i>4 Maccabées</i> ⁶
			<i>Prière de Manassé</i> ⁷

⁴ En italiques, les livres considérés comme «deutérocannoniques». ¹ Appelé 2 *Esdras* dans les éditions slavones. ² Y compris le *Psaume 151*. ³ En appendice du livre de *Baruch*, le chap. 6 contient la *Lettre de Jérémie*. ⁴ Les ajouts grecs forment trois livres séparés dans les éditions roumaines: *Prière d'Azarias* et *Cantique des trois enfants*, *Histoire de Susanne*, *Bel et le Dragon*. ⁵ Dans la version slavone seulement, où il est appelé 3 *Esdras*. ⁶ Le livre est présent à la fin de l'AT dans les Bibles grecques seulement, comme *annexe*. ⁷ Dans les éditions slavones la prière est placée à la fin de 2 *Paralipomènes*; dans l'édition roumaine, c'est un livre séparé.

Le regroupement des 24 livres dans la Bible Hébraïque (BHS)

(Tableau # 2)

1. Genèse	בְּרֵאשִׁית		תּוֹרָה (Torah)	
2. Exode	שְׁמוֹת			
3. Lévitique	וַיִּקְרָא			
4. Nombres	בְּמִדְבָּר			
5. Deutéronome	דְּבָרִים			
6. Josué	יְהוֹשֻׁעַ	נְבִיאִים רִאשׁוֹנִים (Premiers)	נְבִיאִים (Prophètes)	
7. Judges	שׁוֹפְטִים			
8. Samuel I et II	אֲבוּשָׁמֹאֵל			
9. Rois I et II	אֲבוּ מְלָכִים			
10. Isaïe	יִשְׁעִיָּהוּ	נְבִיאִים אַחֲרֹנִים (Derniers)		
11. Jérémie	יִרְמְיָהוּ			
12. Ezéchiel	יְחֵזְקֵאל			
13. Osée	הוֹשֵׁעַ			
Joël	יֹאֵל			
Amos	עָמוֹס			
Abdias	עֲבַדְיָה			
Jonas	יוֹנָה			
Michée	מִיכָה			
Nahum	נַחֻם			
Habaquq	חַבְקֻק			
Sophonie	צְפַנְיָה			
Aggée	חֲגִי			
Zacharie	זַכְרְיָה			
Malachie	מַלְאָכִי			
14. Psaumes	תְּהִלִּים	אֱמֶת (Vérité)	כְּתוּבִים (Ecrits)	
15. Proverbes	מִשְׁלֵי			
16. Job	אִיּוֹב			
17. Cantique des cantiques	שִׁיר הַשִּׁירִים	חֲמֵשׁ מְגִלּוֹת (Cinq volumes)		
18. Ruth	רוּת			
19. Lamentations	אֵיכָה			
20. Qohéleth	קֹהֶלֶת	אַחֲרֹנִים (Derniers)		
21. Esther	אֶסְתֵּר			
22. Daniel	דָּנִיֵּאל			
23. Esdras et Néhémie	עֶזְרָא וְנְחֵמְיָה			
24. Chroniques I et II	דְּבָרֵי הַיָּמִים			

Tableau comparatif des trois grands codex de la Septante

(Tableau # 3)

<i>LXX</i> (édition critique)	<i>Codex Alexandrinus</i> (V ^e s.)	<i>Codex Vaticanus</i> (IV ^e s)	<i>Codex Sinaiticus</i> (IV ^e s.)
Genèse	Genèse	Genèse	Genèse
Exode	Exode	Exode	---
Lévitique	Lévitique	Lévitique	---
Nombres	Nombres	Nombres	Nombres
Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome	----
Josué	Josué	Josué	---
Juges	Juges	Juges	---
Ruth	Ruth	Ruth	---
1 Règnes	1 Règnes	1 Règnes	---
2 Règnes	2 Règnes	2 Règnes	---
3 Règnes	3 Règnes	3 Règnes	---
4 Règnes	4 Règnes	4 Règnes	---
1 Paralipomènes	1 Paralipomènes	1 Paralipomènes	1 Paralipomènes
2 Paralipomènes	2 Paralipomènes	2 Paralipomènes	
1 Esdras	Osée	1 Esdras	---
2 Esdras (Esd-Ne)	Amos	2 Esdras (Esd-Ne)	2 Esdras (Esd-Ne)
Esther	Michée	Psaumes (+ Ps 151)	Esther
Judith	Joël	Proverbes	Tobit
Tobit	Abdias	Ecclesiaste	Judith
1 Maccabées	Jonas	Cantique des cantiques	1 Maccabées
2 Maccabées	Nahoum	Job	4 Maccabées
3 Maccabées	Habaquq	Sagesse de Salomon	Isaïe
4 Maccabées	Sophonie	Ecclésiastique	Jérémie
Psaumes (+ Ps 151)	Aggée	Esther	Lamentations
Odes	Zacharie	Judith	---
Proverbes	Malachie	Tobit	---
Ecclesiaste	Isaïe	Osée	---
Cantique des cantiques	Jérémie	Amos	---
Job	Baruch	Michée	---

Sagesse de Salomon	Lamentations	Joël	---
Ecclésiastique	Lettre de Jérémie	Abdias	Joël
Psaumes de Salomon	Ezéchiël	Jonas	Abdias
Osée	Daniel	Nahoum	Jonas
Amos	Esther	Habaquq	Nahoum
Michée	Tobit	Sophonie	Habaquq
Joël	Judith	Aggée	Sophonie
Abdias	1 Esdras	Zacharie	Aggée
Jonas	2 Esdras (Esd-Ne)	Malachie	Zacharie
Nahoum	1 Maccabées	Isaïe	Malachie
Habaquq	2 Maccabées	Jérémie	Psaumes (+ Ps 151)
Sophonie	3 Maccabées	Baruch	Proverbes
Aggée	4 Maccabées	Lamentations	Ecclésiaste
Zacharie	Psaumes (+ Ps 151)	Lettre de Jérémie	Cantique des cantiques
Malachie	Odes	Ezéchiël	Sagesse de Salomon
Isaïe	Job	Daniel	Ecclésiastique
Jérémie	Proverbes		Job
Baruch	Ecclésiaste		
Lamentations	Cantique des cantiques		
Lettre de Jérémie	Sagesse de Salomon		
Ezéchiël	Ecclésiastique		
Histoire de Susanne	Psaumes de Salomon		
Daniel			
Bél et le Dragon			

--- livres absents ou fragmentaires.

L'ordre des livres dans la Bible Hébraïque

(Tabel # 4)

<i>Biblia Hebraica Stuttgartensia</i>	<i>Bible de Jacob ben Hayyim (1524/5)</i>	<i>Bible de Gershom Soncino (1488)</i>	<i>Codex de Léningrad (1008)</i>	<i>Codex d'Alep (vers 920)</i>
Genèse	Genèse	Genèse	Genèse	---
Exode	Exode	Exode	Exode	---
Lévitique	Lévitique	Lévitique	Lévitique	---
Nombres	Nombres	Nombres	Nombres	---
Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome
Josué	Josué	Cantique	Josué	Josué
Juges	Juges	Ruth	Juges	Juges
Samuel I et II	Samuel I et II	Lamentations	Samuel I et II	Samuel I et II
Rois I et II	Rois I et II	Qohéleth	Rois I et II	Rois I et II
Isaïe	Isaïe	Esther	Isaïe	Isaïe
Jérémie	Jérémie		Jérémie	Jérémie
Ezéchiël	Ezéchiël	Josué	Ezéchiël	Ezéchiël
Osée	Osée	Juges	Osée	Osée
Joël	Joël	Samuel I et II	Joël	Joël
Amos	Amos	Rois I et II	Amos	Amos
Abdias	Abdias	Jérémie	Abdias	Abdias
Jonas	Jonas	Ezéchiël	Jonas	Jonas
Michée	Michée	Isaïe	Michée	Michée
Nahum	Nahum	Osée	Nahum	Nahum
Habaquq	Habaquq	Joël	Habaquq	Habaquq
Sophonie	Sophonie	Amos	Sophonie	Sophonie
Aggée	Aggée	Abdias	Aggée	Aggée
Zacharie	Zacharie	Jonas	Zacharie	Zacharie
Malachie	Malachie	Michée	Malachie	Malachie
		Nahum		
Psaumes	Psaumes	Habaquq	Chroniques I et II	Chroniques I et II
Proverbes	Proverbes	Sophonie	Psaumes	Psaumes
Job	Job	Aggée	Job	Job
Cantique	Cantique	Zacharie	Proverbes	Proverbes
Ruth	Ruth	Malachie	Ruth	Ruth
Lamentations	Lamentations		Cantique	Cantique
Qohéleth	Qohéleth	Chroniques I et II	Qohéleth	---

Esther	Esther	Psaumes	Lamentations	---
Daniel	Daniel	Proverbes	Esther	---
Esdras et Néhémie	Esdras et Néhémie	Job	Daniel	---
Chroniques I et II	Chroniques I et II	Daniel	Esdras et Néhémie	---
		Esdras et Néhémie		

--- livres absents ou fragmentaires.

L'ordre des livres de l'AT dans les Bibles latines

(Tableau # 5)

Bible dite de Théodulfe ¹	Codex Amiatinus ²	Bible d'Alcuin ³	Ms. de Saint-Germain ⁴
Genèse	Genèse	Genèse	Genèse
Exode	Exode	Exode	Exode
Lévitique	Lévitique	Lévitique	Lévitique
Nombres	Nombres	Nombres	Nombres
Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome
Josué	Josué	Josué	Josué
Juges	Juges	Juges	Juges
Ruth	Ruth	Ruth	Ruth
I Samuel	I Samuel	I Samuel	I Rois
II Samuel	II Samuel	II Samuel	II Rois
I Rois	I Rois	I Rois	III Rois
II Rois	II Rois	II Rois	IV Rois
Isaïe	I Paralipomènes	Isaïe	Isaïe
Jérémie (<i>Ba et Ltr. Jr</i>)	II Paralipomènes	Jérémie	Jérémie
Lamentation	Psaumes	Lamentation	Lamentation
Ezéchiël	Proverbes de Salomon	Ezéchiël	Ezéchiël
Osée	<i>Sagesse</i>	Daniel (avec les ajouts grecs)	Daniel (avec les ajouts grecs)
Joël	<i>Ecclésiastique</i>	Osée	Osée,
Amos	Ecclésiaste	Joël	Joël
Abdias	Cantique des cantiques	Amos,	Amos,
Jonas	Isaïe	Abdias	Abdias,
Michée,	Jérémie	Jonas	Jonas,
Nahoum	Lamentation	Michée	Michée,
Habaquq	Ezéchiël	Nahoum	Nahoum
Sophonie	Daniel (avec les ajouts grecs)	Habaquq	Habaquq
Aggée	Osée,	Sophonie	Sophonie,
Zacharie	Joël	Aggée	Aggée,
Malachie	Amos,	Zacharie	Zacharie
Job	Abdias	Malachie	Malachie
Psaumes	Jonas,	Job	Job
Proverbes de Salomon	Michée	Psaumes (+ Ps 151)	Psaumes (+ Ps 151)

Ecclésiaste	Nahoum	Proverbes de Salomon	Proverbes de Salomon
Cantique des cantiques	Habaquq	Ecclésiaste	Ecclésiaste
Daniel (avec les ajouts grecs)	Sophonie	Cantique des cantiques	Cantique des cantiques
I Paralipomènes	Aggée	<i>Sagesse</i>	<i>Sagesse</i>
II Paralipomènes	Zacharie	<i>Ecclésiastique</i>	<i>Ecclésiastique</i>
Esdras-Néhémie	Malachie	I Paralipomènes	I Paralipomènes
Esther (avec les ajouts grecs)	Job	II Paralipomènes	II Paralipomènes
<i>Sagesse</i>	<i>Tobit,</i>	Esdras-Néhémie	Esdras-Néhémie
<i>Ecclésiastique</i>	Esther (avec les ajouts grecs)	Esther (avec les ajouts grecs)	<i>III Esdras</i>
<i>Tobit,</i>	<i>Judith</i>	<i>Tobit,</i>	<i>IV Esdras</i>
<i>Judith</i>	Esdras-Néhémie	Judith	Esther (avec les ajouts grecs)
<i>I Maccabées</i>	<i>I Maccabées</i>	<i>I Maccabées</i>	<i>Tobit,</i>
<i>II Maccabées</i>	<i>II Maccabées</i>	<i>II Maccabées</i>	<i>Judith</i>
			<i>I Maccabées</i>
			<i>II Maccabées</i>

<i>Bible dite de Paris</i> ⁵	<i>Bible de Gutenberg</i> ⁶	<i>Vulgata Sixto-Clementina</i> ⁷
Genèse	Genèse	Genèse
Exode	Exode	Exode
Lévitique	Lévitique	Lévitique
Nombres	Nombres	Nombres
Deutéronome	Deutéronome	Deutéronome
Josué	Josué	Josué
Juges	Juges	Juges
Ruth	Ruth	Ruth
I Rois	I Rois	I Rois
II Rois	II Rois	II Rois
III Rois	III Rois	III Rois
IV Rois	IV Rois	IV Rois
I Paralipomènes	I Paralipomènes	I Paralipomènes
II Paralipomènes (+ <i>Mn</i>)	II Paralipomènes (+ <i>Mn</i>)	II Paralipomènes
Esdras	Esdras	I Esdras
Néhémie	Néhémie	II Esdras
<i>III Esdras</i>	<i>III Esdras</i>	<i>Tobit,</i>
<i>Tobit,</i>	<i>IV Esdras</i>	<i>Judith,</i>
<i>Judith,</i>	<i>Tobit,</i>	Esther (avec les ajouts grecs)
Esther (avec les ajouts grecs)	<i>Judith,</i>	Job
Job	Esther (avec les ajouts grecs)	Psaumes (+ <i>Ps</i> 151)
Psaumes	Job	Proverbes de Salomon
Proverbes de Salomon	Psaumes	Ecclésiaste
Ecclésiaste	Proverbes de Salomon	Cantique des cantiques
Cantique des cantiques	Ecclésiaste	Sagesse
Sagesse	Cantique des cantiques	Ecclésiastique
Ecclésiastique	Sagesse	Isaïe
Isaïe	Ecclésiastique	Jérémie
Jérémie	Isaïe	Lamentation
Lamentation	Jérémie	<i>Baruch</i> (+ <i>Ltr. Jr</i>)
<i>Baruch</i> (+ <i>Ltr. Jr</i>)	Lamentation	Ezéchiel
Ezéchiel	<i>Baruch</i> (+ <i>Ltr. Jr</i>)	Daniel (avec les ajouts grecs)

Daniel (avec les ajouts grecs)	Ezéchiël	Osée,
Osée,	Daniel (avec les ajouts grecs)	Joël
Joël	Osée,	Amos,
Amos	Joël	Abdias,
Abdias	Amos	Jonas,
Jonas	Abdias	Michée,
Michée	Jonas	Nahoum
Nahoum	Michée	Habaquq
Habaquq	Nahoum	Sophonie,
Sophonie	Habaquq	Aggée,
Aggée	Sophonie	Zacharie
Zacharie	Aggée	Malachie
Malachie	Zacharie	I Maccabées
I Maccabées	Malachie	II Maccabées
II Maccabées	I Maccabées	Prière de Manassé ⁸
	II Maccabées	III Esdras ⁸
		IV Esdras ⁸

¹ Cf. Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, Latin 9380 (entre 801-818).

² Cf. Biblioteca Medicea Laurenziana, Firenze, Amiatino 1 (de la fin du VII^e s. ou du début du VIII^e s.).

³ Cf. British Museum, Add. Ms. 10546 (de la fin du VIII^e s.).

⁴ Cf. Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, Latin 11504 et 11505 (daté de 821-822).

⁵ Cf. Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, Latin 11935 (entre 1317-1337).

⁶ Cf. Bibliothèque nationale de France, Rés. Vélins 67-70 (vers 1455).

⁷ Cf. Bibliothèque nationale de France, Résac. A. 217 (année 1592).

⁸ A la fin de la Bible après le Nouveau Testament.